

Les superstitions au théâtre – partie 3

Nous revoici avec la suite de notre série sur les superstitions au théâtre. Ces petites histoires qui nourrissent le rituel de la scène depuis des siècles sont des croyances auxquelles les gens du métier accordent plus ou moins de crédit. Des histoires irrationnelles transmises de génération en génération et qui tiennent souvent leur origine d'un phénomène bien concret ou d'un fait historique par exemple. Poursuivons notre survol de ces passionnantes superstitions.

N'offrez jamais de fleurs à un artiste avant un spectacle

Offrir des fleurs à un artiste est l'une des grandes traditions du théâtre. C'est une façon de lui dire que vous avez aimé sa prestation sur scène. Cependant, il est tabou d'offrir des fleurs à un artiste **avant** un spectacle sous peine de lui porter malheur. Ainsi, la croyance populaire s'oppose à ce qu'on récompense l'acteur pour son travail avant qu'il ne l'ait livré sur scène. Il arrive encore de voir certains spectateurs lancer des fleurs ou de petits bouquets sur la scène lorsque le comédien vient saluer le public à la fin de la représentation.

Offrez au réalisateur un bouquet de cimetièrè

Lorsqu'une production théâtrale se termine, on a déjà considéré comme un porte-bonheur le fait d'offrir au metteur en scène un bouquet de fleurs volé dans un cimetière. Ce geste symbolique macabre indiquait évidemment la fin d'une production, c'est-à-dire sa mort. L'origine rationnelle de ce geste tient au fait qu'historiquement, les acteurs ne gagnaient pas beaucoup d'argent. Les cimetières leur permettaient donc de s'approvisionner gratuitement en fleurs afin de remercier le metteur en scène et, par le fait même, d'espérer qu'il pensera à les inviter aux prochaines séries d'auditions!

Oubliez les œillets

Saviez-vous que les actrices ont les œillets en horreur et considèrent qu'elles porteraient malheur pour la suite de leur carrière sur les planches? Une autre superstition qui daterait cette fois du 19^e siècle, époque où les comédiens étaient engagés à l'année dans les théâtres. Une fois la saison terminée, le directeur du théâtre offrait des fleurs aux comédiennes. Il envoyait des roses à celles dont le

contrat était renouvelé et des œillets, moins chers, à celles qu'il remerciait. De délicates fleurs pour un geste on ne peut moins délicat...

Aucune plume de paon sur scène

Les plumes de paon sont peut-être magnifiques, mais il faut les éviter autant dans les costumes que dans les décors. Cette superstition est largement inspirée par le motif de la plume elle-même où l'on peut distinguer le mauvais œil. Un œil malveillant qui jetterait une malédiction sur la production. De nombreuses histoires dans le monde du théâtre parlent d'effondrements de décors, de rideaux enflammés ou d'autres événements désastreux survenus lors de représentations où il y avait des plumes de paon.

Le lundi, place aux fantômes

Si vous vous demandez pourquoi les salles de spectacle sont généralement fermées le lundi, sachez que ce n'est pas en raison du faible achalandage. Traditionnellement, bien que cette pause du lundi permette aux acteurs de se reposer après une fin de semaine de représentations, cette journée serait plutôt celle réservée aux pièces jouées par les fantômes. Il serait donc nécessaire de prévoir une fermeture par semaine pour qu'ils puissent se produire, évitant ainsi qu'ils ne viennent déranger lors des représentations devant public. D'ailleurs, la sentinelle, cette haute lampe sur pied que l'on allume sur scène lorsque les théâtres sont vides et plongés dans le noir, aurait pour fonction d'éclairer les fantômes pendant leur prestation. Si pour certains la sentinelle serait là pour donner aux spectres une zone éclairée dans laquelle ils peuvent se manifester, pour d'autres, elle éloignerait les esprits qui hantent le théâtre.

Ne jamais prononcer le nom « Macbeth » dans un théâtre

Même si on continue de jouer et de présenter le chef-d'œuvre *Macbeth* de William Shakespeare un peu partout, son titre demeure tabou dans tous les théâtres en Occident. En effet, la pièce aurait fait l'objet de tant de malédiction et d'échecs depuis sa création en 1611 au Globe Theater de Londres, que les acteurs et les metteurs en scène doivent éviter de prononcer le nom de la pièce en coulisses. On le remplace alors par l'expression « pièce écossaise ». Il faut également éviter de nommer les personnages principaux par leur nom. Il faut plutôt les désigner comme M et Lady M afin d'éviter d'attirer le mauvais sort.

Pour certains, l'origine de cette croyance viendrait du fait que l'acteur original qui jouait Macbeth serait mort tragiquement pendant la représentation et que le spectacle serait maudit depuis. Pour d'autres, elle serait liée au fait qu'une partie de la pièce comprend des incantations de sorcellerie qui feraient soi-disant appel aux mauvais esprits...

Enfin, on dit également que Macbeth n'a jamais été mis en scène sans qu'au moins un des acteurs ne soit mort ou sérieusement blessé pendant le spectacle.

Il existe toutefois des explications plus rationnelles à cette superstition. L'une d'elle montre, qu'en comparaison à la moyenne des pièces de Shakespeare, *Macbeth* est la pièce qui inclut le plus grand nombre de scènes de combat et présente davantage d'occasions d'accidents. Une autre explication des malheurs autour de la pièce viendrait du fait qu'étant un spectacle très populaire, *Macbeth* était généralement produit par des théâtres ayant peu de moyens financiers. On explique aussi que, puisque les coûts de production de la pièce étaient très élevés, ils pouvaient plonger le théâtre en difficultés financières.

Même si elles semblent dénuées de sens, les superstitions tiennent souvent leur origine d'explications beaucoup plus rationnelles et parfois historiques. Partageons-les afin de continuer de les faire vivre dans notre croyance collective et dans nos esprits!